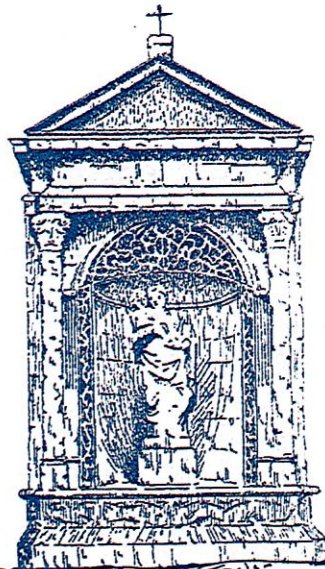




*Paroisse  
Sainte Croix  
en  
Narbonnais*



*"Le Rosaire est  
une synthèse des  
mystères du  
Christ.  
Contemplant-les  
avec Marie qui  
nous donne son  
regard de foi et  
d'amour !"*

*Pape François*



# **Le Pont**

*Bulletin Paroissial*  
N° 67 - Octobre 2018



---

**EDITO**

## **Le mois d'Octobre...**

Le mois d'octobre est un mois marial. C'est le mois du Rosaire. Avec la bienheureuse Vierge Marie, nous sommes invités à méditer et faire repasser dans notre cœur les grands mystère de la vie du Christ : joyeux, douloureux, glorieux et lumineux. En engrenant le chapelet, nous nous remémorons l'Évangile qui éclaire notre existence qui elle aussi comporte des événement joyeux, douloureux, glorieux et même lumineux.

Le mot « rosaire » évoque aussi la fleur qu'affectionnait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont nous célébrons la mémoire au tout début de ce mois. Une veillée à Notre-Dame de Champs est proposé à ceux et celles qui désirent recevoir la pluie des grâces nécessaire à chacun pour sa propre vie est la construction du Royaume.

Il est aussi utile de noter la fête de saint François d'Assise qui marque le début de ce même mois. Notre communauté Franciscaine invite les fidèles à se joindre à notre joie : celle de l'Évangile, celle de la création source de louange.

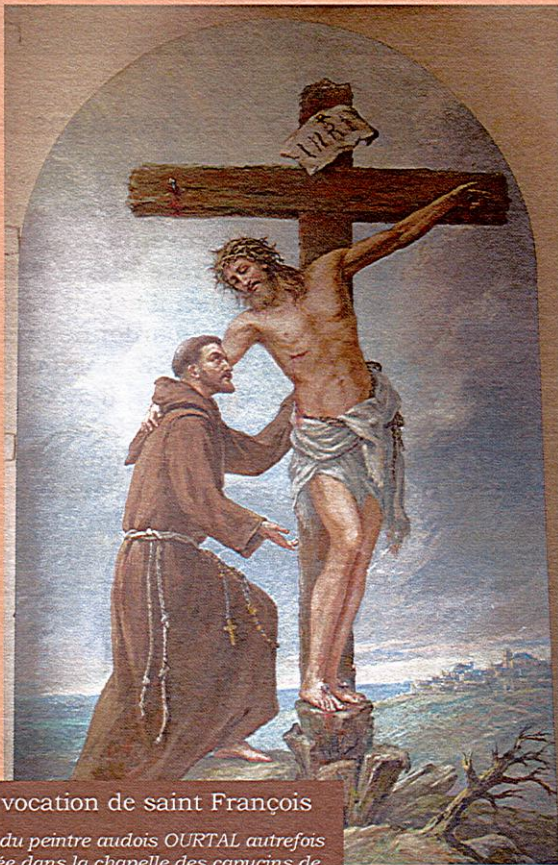
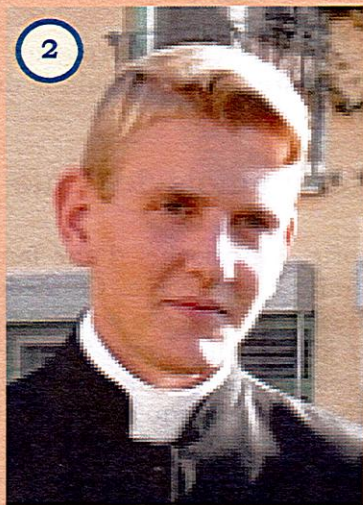
Le mois d'octobre est celui des vignes qui flamboie et d'une luminosité sans pareille. La nature va petit à petit entrer dans sa phase de repos, comme une sorte shabbat qui promet, par ses multiples couleurs, une gloire nouvelle. La fin de ce mois nous ouvre aussi à la vie nouvelle, celle du repos promis par Dieu, à tous ceux et celles qui ont passé la mort. L'automne en est le signe généreux, celui des fruits et de la fraîcheur, celui du temps ordinaire qui éclaire la marche de l'Eglise.

Certaines mémoires nous rappelle à cette confiance que le Christ ne l'abandonne jamais dans la tourmente : celle de Saint Jean XXIII ou de Saint Jean-Paul II. Celle de Sainte Thérèse d'Avila dont on redira le petit poème pour s'en convaincre : « *Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, celui qui a Dieu possède tout. Dieu seul suffit !* »

**Frère Bernard-Marie CERLES**

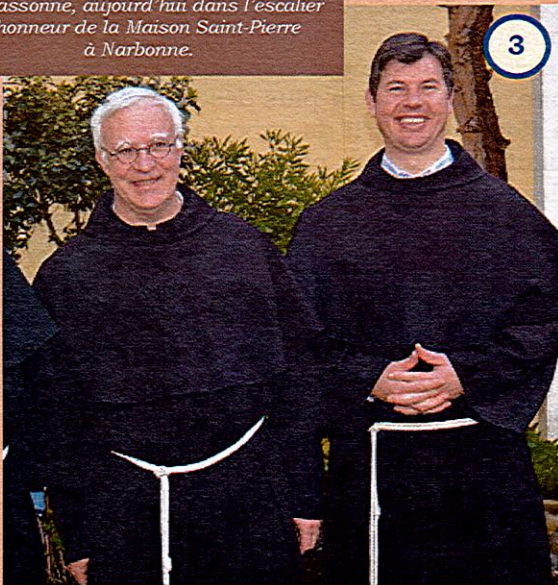






La vocation de saint François

Toile du peintre audois OURTAL autrefois placée dans la chapelle des capucins de Carcassonne, aujourd'hui dans l'escalier d'honneur de la Maison Saint-Pierre à Narbonne.



### NOUVEAUX VISAGES SACERDOTAUX

Septembre a apporté de nouveaux prêtres à Narbonne (vois p age 4)

1- Le Père Gustavo PESS, Clarétain, à ND des Champs.

2- M. l'Abbé Olivier de NEDDE, de la Fraternité St-Pierre de Perpignan célèbre à Saint-Sébastien.

3- Frère Bernard CERLES et Frère Pierre ANDRIES, Cordeliers, à Saint-Bonaventure.

## VIE PAROISSIALE

### Nouveaux visages dans le clergé Narbonnais

Durant les premiers jours de septembre, plusieurs prêtres ont rejoint l'équipe sacerdotale de la paroisse Sainte-Croix en Narbonnais.

Nous souhaitons donc la bienvenue:

- A Saint-Bonaventure: A **Frère Pierre ANDRIES**, nommé curé. 37 ans, Originaire de Roumanie, Cordelier, il est en France depuis 12 an. Il vient de la communauté de Tarbes où il a été ordonné prêtre.

A **Frère Bernard-Marie CERLES**, nommé gardien de la communauté, 60 ans, originaire de Dordogne, Cordelier, il a été prêtre durant 11 ans dans le diocèse de Périgueux avant d'entrer dans la congrégation. Il a déjà séjourné à Narbonne de 2002 à 2011. Il vient de la communauté de Tarbes.

- A Notre Dame des Champs: Au **Père Juan Gustavo PESS**, nommé curé. 55 ans, originaire d'argentine, Clarétain. Il a été prêtre durant 15 ans en Argentine puis au Gabon avant d'entrer dans la congrégation où, après des études en Espagne et à Rome, il a été envoyé à Marseille puis à Toulouse.

- A **M. l'Abbé Olivier de NEDDE**, de la Fraternité Saint-Pierre de Perpignan qui assure la messe dominicale dans la forme extraordinaire du rite romain le dimanche en l'église Saint-Sébastien.

### La Saint Luc des Médecins et Professionnels de Santé

Saint Luc est né, comme on le rapporte, à Antioche, d'une famille païenne. Il maniait le grec avec dextérité. Il a étudié la médecine. Ce médecin grec était soucieux de ses malades dont il connaissait la faiblesse et souvent la misère. Luc était adorateur des idoles, jusqu'au jour où il entend Saint Paul parler de Jésus qui vient apporter le salut et la résurrection. Pendant dix-huit ans, il ne quittera plus désormais « l'Apôtre des Nations », jusqu'à son martyre à Rome en 67. Il dit avoir étudié la religion, comme le médecin écoute son patient pour mieux poser un diagnostic. Il est l'auteur du troisième Evangile et des Actes des Apôtres. Il est le seul des Evangélistes à décrire les maladies de ceux qui s'adressent à Jésus, avec une précision médicale, à utiliser des termes médicaux de tradition hippocratique. Par exemple, il décrit la parabole du Bon Samaritain, avec un traitement médical de la plaie du malheureux blessé.

A la fin du Moyen-Age, les Médecins adoptèrent Saint Luc comme leur Saint Patron. De même que les deux frères Saint Côme et Saint Damien, morts martyres en Syrie. A partir du XV<sup>e</sup> siècle, la rentrée en Faculté de Médecine se faisait le 18 octobre, fête de la Saint Luc.

Cette année, afin de permettre à tous les professionnels de Santé de participer, la fête de St Luc est reportée au **dimanche 21 octobre**. Ce jour-là, une Messe sera célébrée **à 11 heures en la Cathédrale Saint JUST** de Narbonne, avec tous les professionnels de Santé et tous les Paroissiens. Nous prions pour, et avec, tous les Professionnels de Santé.

**Dr. Michel VIDAL.**

## Ecole de prière silencieuse (spiritualité carmélitaine)

Sept soirées encadrées par les frères Carmes (Père Aurélien-Marie) et les laïcs engagés sont proposées chez les Sœurs Salésiennes au presbytère de la basilique Saint-Paul-Serge, 23, rue Duplex, de 19h30 à 21 h. En voici les dates et les thèmes:

**Vendredi 12 octobre (20h30) CONFERENCE introductive: « Connaître sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix » Bernard Guidez**

**Mardi 23 octobre Qu'est que l'oraison? Catherine Boyer**

**Mardi 30 octobre Le Christ dans l'oraison Bernard Guidez**

**Mardi 6 Novembre Conseils et oraison de recueillement B. Guidez**

**Mardi 13 Novembre Témoignages Claude Demougeot**

**Mardi 20 Novembre Structure de la personne Père Aurélien Marie-**

**Mardi 27 Novembre Difficultés de l'oraison Catherine Boyer**

**Mardi 4 Décembre Les fruits de l'oraison Claude Demougeot**

Pour tout renseignement: Catherine BOYER 06 72 86 58 11 ou inscriptions en ligne sur le site [oraison.narbonne@gmail.com](mailto:oraison.narbonne@gmail.com)

## Amitié Salésienne

« *Tout par amour, rien par force* » (Saint François de Sales)

Vous êtes invités à une rencontre mensuelle chez les Sœurs Salésiennes, 23 Rue Duplex à 15h, qui se terminera par un petit moment de prière et goûter en esprit d'amitié salésienne. Pour connaître et partager l'enseignement du « Docteur de l'amour ».....enseignement simple qui nous permet de cheminer avec François de Sales vers la Sainteté...

Nous vous proposons les dates suivantes à bien noter :

<b>7 octobre</b>	<b>11 novembre</b>	<b>9 décembre</b>
<b>13 janvier 2019</b>	<b>10 février</b>	<b>10 mars</b>
<b>14 avril</b>	<b>12 mai</b>	<b>9 juin</b>

Ensemble construisons une culture d'amour en nous et autour de nous avec saint François de Sales. (NDLR: Un article suivi sur la spiritualité Salésienne paraîtra dans les prochains numéros du Pont).

## Partage d'Evangile mensuel

« *La Parole de Dieu est ta force et ta joie* » Un Partage d'Evangile vous est proposé chez les Sœurs Salésiennes, 23 rue Duplex, 11100 Narbonne, tous les 2<sup>e</sup> jeudi du mois de 17h à 18h suivi des vêpres avec les Sœurs dans une ambiance de convivialité et d'un verre d'amitié. Nous vous proposons les dates suivantes à bien noter:

<b>11 octobre</b>	<b>8 novembre</b>	<b>13 décembre</b>	<b>10 janvier 2019</b>	
<b>7 février</b>	<b>7 mars</b>	<b>11 avril</b>	<b>9 mai</b>	<b>13 juin</b>

Pour tous les renseignements si besoin contacter les Sœurs Salésiennes, Tel. 04 68 42 01 02. Bienvenue et merci d'avance !!!

## Permanences de confessions et d'écoute

On nous prie de rappeler les créneaux horaires où un prêtre est disponible pour une rencontre ou le sacrement de la Réconciliation dans les églises du centre ville: **Cathédrale:** Le vendredi de 11h à midi et de 14h à 16h.

**Saint-Paul-Serge:** Le mardi de 16h à 18h et le jeudi de 11h à midi.

**Saint-Sébastien:** Le samedi de 17h à 19h (Confessions et Adoration du T. Saint-Sacrement) à l'exception des périodes de vacance scolaire.

## Petits Chanteurs de Narbonne

Les Petits Chanteurs de Narbonne et les Petits Chanteurs de Perpignan animeront la messe du dimanche 14 octobre à 11h en la cathédrale de Narbonne. Tout comme les Petits Chanteurs de Narbonne, les Petits Chanteurs de Perpignan sont membres de la Fédération des Pueri Cantores qui regroupe des milliers de chœurs d'enfants en France et dans le monde entier. Cette fédération a, depuis plus de 60 ans, une mission culturelle par la promotion de la musique chorale autour de la voix d'enfant, une mission liturgique par l'animation d'offices religieux dans les paroisses les plus modestes comme dans les grandes cathédrales et une mission d'éducation à la vie de groupe, à l'autonomie, à la responsabilité, à la persévérance, à la maîtrise et l'affirmation de soi, à l'ouverture sur le monde (tournées, rassemblements nationaux et internationaux).

## TEMOIGNAGE

### *Témoin de l'ami ... qui reste !*

C'est en ouvrant ma boîte mail que je suis tombé sur cette nouvelle déchirante. Un drame de la vie, un drame pour l'Église. Jean Baptiste, jeune prêtre de 38 ans, s'est donné la mort. J'ai connu Jean Baptiste au séminaire, à Paris, il y a 17 ans. Il commençait sa formation, je terminais la mienne.

Qu'un homme se supprime, c'est toujours un drame effroyable. Je l'ai vécu d'assez près moi-même pour savoir que ces blessures jamais ne se referment. Mon frère de sang, il y a 16 ans, 9 mois et 11 jours... Il s'appelaït Jean Baptiste, lui aussi... Le sort a parfois de sinistres clins d'oeil. Le vide qui

reste et se creuse au coeur de ceux qui restent ! Le vide...

Mais quand cet homme est prêtre, tout le monde chancelle. Un peu comme si l'on touchait à un mur porteur. Dans la vie de beaucoup, c'est tout l'édifice qui menace ruine et le vertige nous prend devant l'abîme qui s'ouvre sous nos pieds. Que celui dont la mission est de porter le souci des autres, dont toute la vie est de les rejoindre dans leurs peines, de leur annoncer l'espérance, de les aider à retrouver le courage de vivre ; que celui-là ne trouve plus d'autre issue que ce geste définitif, cela nous plonge dans un désarroi



profond. Quelle que soit la raison de son geste, je peux imaginer quels combats intérieurs il a dû affronter... La mort tragique de ce frère vient nous rappeler, au cas où nous l'aurions oublié, qu'un prêtre n'est épargné d'aucun des combats qui traversent la vie de tout homme.

Sidéré par ce mail sur mon écran d'ordinateur, je prie pour sa famille, ses proches, ses paroissiens... C'est en pensant à leur douleur que ce soir, je ressens le besoin de dire et d'écrire pourquoi je suis prêtre. Pourquoi je le suis encore. Pourquoi je le suis resté malgré les tempêtes de la vie. Malgré la rudesse du célibat, la solitude et tout le reste... Oui bien sûr... Pourquoi cette vie tellement hors du commun, cette vie de prêtre qui nous place dans une grande fragilité – pourvu du moins que l'on consente à ne pas se barricader derrière notre suffisance – pourquoi cette vie est belle, intense, exposée, immense !

Cette semaine encore, l'esprit tout envahi du souvenir de Jean Baptiste et de son geste fou, cette semaine encore je continue de visiter des familles en deuil, de préparer des baptêmes, d'entendre les confessions de vies ordinaires d'hommes et de femmes qui aiment, qui souffrent, qui jubilent et qui tombent parfois. Chaque jour je côtoie le péché et la grâce, la misère et le sublime qui se tissent dans toute vie. Chaque jour de

cette semaine encore, j'ai continué de pleurer avec ceux qui pleurent et d'être dans la joie avec ceux qui sont dans la joie. C'est ça la vie de prêtre ! La vie ordinaire d'un prêtre, c'est de partager le plus intense de toute vie. Le meilleur comme le pire. Et cela nous rend vulnérables...

Aujourd'hui encore, j'ai élevé l'hostie et le calice au nom du peuple de Dieu et pour le salut du monde entier. Parce que dans ce geste, ce simple geste d'homme, je crois que toute vie trouve son sens et sa lumière. Aujourd'hui encore, en accomplissant les paroles et les gestes de Jésus, j'ai manifesté Jésus présent pour quelques fidèles un peu endormis et clairsemés dans une grande église. C'est ça la vie de prêtre ! Parce qu'un jour Jésus l'a promis à ses disciples : *« moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »*. Et parce qu'il a confié aux prêtres la mission d'accomplir cette promesse, de l'incarner, de la rendre vivante.

Je sais... Je sais bien que, ces derniers temps, les scandales de pédophilie à répétition n'ont cessé de nous éclabousser le visage. Nous portons, comme une honte au front, le péché de ces frères prêtres qui, de pasteurs qu'ils étaient, se sont transformés en prédateurs vis à vis des plus fragiles. Si les premières victimes de ces crimes sont évidemment les enfants abusés par ces hommes,

ainsi que leurs familles et leurs proches, nous venons, nous autres prêtres ordinaires, juste après dans la longue cohorte des victimes. Victimes indirectes de ses hommes dont nous avons honte et qui pourtant sont nos frères. Victimes parce que suspectés par la rumeur populaire de la pire des perversions... A-t-on suffisamment mesuré le drame que représente pour un prêtre, la peur d'oser le moindre geste de tendresse par crainte d'être assimilé à cette horreur ? Qu'advient-il de nous si nous devons nous priver de toute affection par peur de l'amalgame ? Une vie sans tendresse, est-ce encore la vie ?

Et malgré tout cela, nous continuons ; nous nous entêtons dans cette mission que nous avons reçue un jour, cette mission trop grande pour nous, un peu comme un costume trop large sur nos épaules frêles. La mission de porter Jésus au coeur du monde, de faire brûler son feu aux creux des souffrances des hommes, de porter sa joie au coeur de toute vie. Je suis prêtre et je le suis resté malgré les tempêtes de la vie parce cette mission est si grande, si belle, si noble que malgré toute mon indignité, jamais je n'ai pu la désertier. Et jamais je ne le pourrai. Dieu me tient là, en ce lieu, en cette place, si belle et si douloureuse parfois.

Ce soir je pleure. Je pleure Jean Baptiste et tous ceux que ce

drame fait chanceler. Et ce soir, plus que jamais, je veux redire que je suis prêtre pour tous ceux-là, prêtre de Jésus-Christ ; et redire que cette vie-là est belle. Prêtre pour manifester la présence aimante de Celui qui, pour nous, a donné sa vie. Prêtre pour manifester la présence aimante de l'ami extrême, l'ami qui ne se sauve pas lorsque vient le péril. Témoin de l'ami qui reste. Jusqu'au bout. Je suis prêtre, meurtri par tant de violence mais animé de cette espérance qui résiste toujours : si Jésus est mort sur une croix, comme un paria, c'est pour que jamais aucun homme ne puisse croire que Dieu se tient loin de lui lorsqu'il traverse l'épreuve et la souffrance. Que jamais aucun homme, aucune femme ne puisse se croire abandonné de Dieu, même à l'heure ultime.

Je suis prêtre parce que Jésus est vivant !

*« Et moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » Mt 28,20*

**Abbé Pierre-Alain LEJEUNE**  
(Diocèse de Bordeaux)





## Notre EVEQUE nous parle

Une année nouvelle pastorale s'ouvre, des visages nouveaux apparaissent, des visages connus se retrouvent. Cette rencontre du nouveau et de l'ancien, de l'inconnu et du connu c'est le propre même de la vie. Pour nous guider dans nos projets pastoraux nous avons notre constitution pastorale et ses grandes lignes d'action : multiplier les communautés de base qui prient, partagent la Parole, servent leurs frères et annoncent l'évangile. Les Equipes missionnaires de proximité sont en première ligne pour les organiser. Faire de nos paroisses des communautés missionnaires, c'est la tâche des Equipes d'animation pastorale. Au service de l'ensemble de la mission de l'Eglise les ministres ordonnés, singulièrement les prêtres, visitent, soutiennent, nourrissent, gardent dans l'unité ces différentes communautés avec l'aide de leurs collaborateurs laïcs. Désormais ils s'exercent à travailler ensemble au niveau des territoires et des pôles urbains. Cette année pastorale commence fort : le 23 septembre j'ordonnais un diacre, Jean-Claude BOURDIL. Nous savons tous l'importance du ministère diaconal dans notre Eglise : ministre du seuil, chargé de porter l'Evangile aux périphéries, signe du Christ Serviteur de Dieu et des Hommes.

Le 30 septembre je consacrais dans l'Ordre de Vierges Aude BLANC-DELMAS. L'Ordre des Vierges est l'un des plus anciens de l'Eglise. Véritable ordination féminine il fait de celle qui l'a reçue le signe de l'Eglise Vierge et Mère et exerce en plein monde un ministère de prière et d'évangélisation. Des choses neuves et des choses anciennes, des choses anciennes renouvelées par l'œuvre de l'Esprit Saint, des choses neuves nées de l'action de l'Esprit Saint dans notre histoire. Discerner l'œuvre de l'Esprit, le reconnaître à l'œuvre dans les signes des temps, nourrir notre connaissance du Christ et de la Révélation du projet de Dieu sur le monde, cela demande une formation sérieuse. Au début de cette année pastorale le Service diocésain de la formation multiplie les propositions. Elles sont diverses et chacun peut y trouver quelque chose qui lui corresponde. Alors n'hésitons pas à y répondre. C'est sur fond de fracas de l'actualité que se fait cette rentrée. L'Eglise se voit confrontée au péché de ses membres et à la pesanteur de sa dimension institutionnelle. C'est, au-delà de la honte, l'heure de confesser avec une vraie componction le péché de l'Eglise charnelle et de nous engager dans un chemin de conversion véritable. Plus que jamais nous devons nous exercer à la chasteté qui est le refus de vouloir posséder l'autre et de le mettre à notre disposition. Le refus aussi de prétendre posséder Dieu. Oublier le premier refus c'est sombrer dans l'emprise narcissique, l'abus de pouvoir et la violence sexuelle. Oublier le second c'est sombrer dans l'idolâtrie. Oui, il faut dénoncer les abus effrayants qui ont été commis, il faut dénoncer les complaisances qui les ont couverts et rendus possibles, il faut surtout soutenir les victimes, les aider à se reconstruire et nous organiser pour que ces horreurs ne puissent plus se reproduire. Mais il faut aussi confier à la miséricorde de Dieu les coupables et leur permettre un chemin de vraie pénitence. Bonne rentrée à tous. Nous la remettrons ensemble au Seigneur, en nous appuyant sur la Vierge Marie, le 7 octobre prochain à Notre-Dame de Marceille où je vous attends.



**+ Alain,** *Evêque de Carcassonne et Narbonne.*



*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.  
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là.  
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.  
Midi ! Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.  
Ne rien dire, regarder votre visage,  
Laisser le cœur chanter dans son propre langage,  
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop  
plein, comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets  
soudains.  
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,  
La femme dans la Grâce enfin restituée,  
La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement  
final, Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur origi-  
nale.  
Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,  
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.  
Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse ou-  
bliée, Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les lar-  
mes accumulées,  
Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,  
Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle  
on pense,  
Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes interve-  
nue, parce que vous avez sauvé la France une fois de plus,  
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd-  
'hui, Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que  
vous êtes Marie, simplement parce que vous existez,  
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !*

**Paul CLAUDEL**





**Il y a 150 ans naissait Paul CLAUDEL (1868-1955)**

*Dramaturge, poète et essayiste chrétien, il fut aussi diplomate et académicien. Il est l'auteur d'une œuvre littéraire considérable, habitée par son itinéraire de croyant, à la suite de sa conversion, en la cathédrale Notre Dame de Paris, lors des vêpres de Noël, le 25 décembre 1886. En effet, le jeune homme était né dans un village champenois, au sein d'une famille de tradition catholique mais étaient demeuré jusque là indifférent aux « choses de la foi ». Dès lors, il « envisage tout avec un cœur catholique ».*





ECHOS de l'Enseignement Catholique

## L'animation pastorale au Lycée Beauséjour



### LA CELEBRATION DE RENTREE

Ce jeudi 27 septembre la communauté éducative du lycée Beauséjour était rassemblée en l'église Saint Sébastien pour célébrer la rentrée scolaire par une célébration de la Parole qui rassemblait environ cent cinquante élèves.

Dans le chœur, trois panneaux sur lesquels étaient inscrits ces mots clés : respect, tolérance, égalité qui seront le thème de réflexion proposé à toutes les classes durant cette année scolaire 2018-2019. Un chant : « Jubilez, criez de joie » ouvre la célébration.

Vient ensuite le temps de la proclamation de la Parole : de l'Evangile selon Saint Marc ch.12 ,28-34 le verset « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » va être ensuite commenté par l'Abbé Olivier Escaffit dans une profonde attention et écoute de la part des élèves. Des intentions de prière suivies du Notre Père et du geste de paix concluent cette célébration.

**Germaine GINESTE APS**



*La messe de pré-rentrée des établissements d'Enseignement Catholique de Narbonne réunissait plus de 130 professeurs et membres du personnel en l'église Saint-Sébastien, le 31 août dernier.*



# L'enseignant chrétien

Extrait de l'homélie de l'Abbé Olivier ESCAFFIT lors de la messe de pré-rentrée de l'enseignement catholique en l'église Saint-Sébastien.

Nous ne sommes pas ici ce matin pour recevoir une leçon de morale ni le vade-mecum du parfait enseignant en établissement catho. La spécificité du projet éducatif que nous servons tous, c'est de fonder sur l'Évangile, sur la Parole de Dieu, les choix, les orientations et la dynamique de ce que nous proposons, que nous enseignons, que nous vivons. Il est donc important pour nous d'entendre ce matin cette Parole...

Cette parabole « du semeur » racontée par Jésus a pour but de faire réfléchir ses auditeurs et elle nous interroge à notre tour... Elle est le passage de l'Écriture sur lequel je vous propose de fonder nos engagements humains et notre enseignement dans nos établissements narbonnais durant cette année scolaire 2018-2019.

Nous sommes à l'époque où débute les vendanges dans nos campagnes... Entre le moment de la taille et celui des vendanges... que de réalités aléatoires ! Beaucoup de FOI nécessaire, beaucoup de PERSEVERANCE, beaucoup de DEPASSEMENTS et d'EFFORTS. Du temps des semailles au temps de la moisson, du temps du commencement ou du recommencement à celui des bilans... de septembre à juin où ce qui a été semé, investi doit pouvoir rendre, fructifier, rapporter... il faudra du temps. Nous pourrions céder à la peur face à tant d'incertitudes... conscients que nous disposons bien rarement des moyens dont nous rêverions... Et pourtant, il y a à s'émerveiller, à se réjouir... Ce qui commence, arrivera à

un terme, à une certaine consistance qui est aussi un nouveau départ, une nouvelle promesse... Ce que nous allons enseigner portera du fruit... au-delà de nos moyens, de nos capacités... même s'il nous faudra veiller à ne pas nous endormir sur nos acquis...

Les analogies, les relations sont donc bien nombreuses entre ce passage de l'Écriture et notre vie. Entre cette page d'Évangile et celle qui s'ouvre aujourd'hui, à Saint Joseph, à Sévigné, à Beauséjour... Mais plus profondément ce passage d'Écriture dessine une manière de vivre, une manière de se situer, d'accéder au mystère de Dieu.

La Nature et sa manifestation adressent un appel silencieux à chaque homme pour nous disposer à mieux vivre.

Toutes les cultures humaines l'ont pressenti, notre culture également. A travers les mouvements écologiques ou de développement durable, elle met en scène cet art de vivre, elle se laisse enseigner par la Sagesse de la Nature.

Le cardinal François MARTY, archevêque de Paris il y a quarante ans... mais surtout paysan Aveyronnais de naissance, aimait à dire : « *On entend plus volontiers le bruit fracassant des murs qui s'écroulent que celui, presque imperceptible, des blés entraînés de lever !* »

Cette parabole je crois peut donc nous accompagner tout au long de cette année, mais aussi de notre vie...

« *Le semeur est sorti pour semer* ».

C'est d'abord un appel à la générosité :

---

C'est d'abord un appel à la générosité : donner de soi, pour que la vie se poursuive. Le sens oblatif du geste posé par le semeur est renforcé par la liste de toutes les pertes qu'il faut pouvoir endurer, pour qu'un peu puisse donner beaucoup. Rien ne peut se faire sans mon investissement... de son niveau global ou de sa formation spécifique. La classe n'est pas un troupeau mais une société de réalités humaines où chacun est unique...avec son histoire, son mode de vie, ses qualités, ses défauts, ses souffrances...et ses capacités !

Nous savons que la jeunesse qui nous attend ces jours prochains... les élèves que nous allons retrouver et ceux que nous allons découvrir... cette jeunesse a besoin de repères... Elle attend de nous, comme nous attendions de nos propres maîtres, ni des tyrans, ni des démagogues... mais des gens crédibles et sûrs ! C'est-à-dire qui commencent par s'imposer à eux-mêmes ce qu'ils demandent, ce qu'ils exigent. Cette crédibilité, pour l'enseignant catholique comme pour tout croyant passe par une règle d'or : **CROIRE ce que je vis, VIVRE ce que je crois !**

Si le pape François se trouvait au milieu de nous, il nous rappellerai sans doute combien le Projet Educatif Chrétien est incompatible avec toute forme de carriérisme !

Mais cette parabole nous invite à reconnaître aussi, plus profondément que notre action ne peut d'elle-même produire son résultat. Rien de ce que je fais ne peut produire de bons fruits par mon action seule. C'est vrai de la semence qui doit rencontrer un bon sol pour produire, c'est vrai de l'enseignant qui ne peut transmettre son savoir que si son élève l'écoute et l'accueille, c'est vrai des parents qui ne peuvent communiquer ce qu'ils ont de plus cher que si leur enfant accepte de reprendre le flambeau, c'est vrai aussi de vous, dans vos relations dans l'établissement... Nous ne pouvons considérer une classe sur le simple critère

Cette parabole rappelle aussi à chacun de nous que rien de l'action de l'homme ne peut se réaliser sans l'action de l'autre... Gardons nous de l'oublier. En tout ce que nous faisons, nous nous adressons à la liberté de l'autre, rien ne peut se réaliser durablement, sans faire : foi, confiance, appel à la liberté de l'autre. Notre vie ne peut trouver son sens véritable qu'en relevant cet enjeu.

Oui, chers amis, que cette parabole vous accompagne durant cette année. Qu'elle oriente votre manière de travailler, de partager, d'aimer...

(...) Purifier nos relations humaines, - ne rien faire sans l'autre-, c'est l'ouverture pour découvrir l'action de Dieu en notre terre, en notre vie, en ma vie... Dieu agit, travaille avec chacun de nous étroitement et fidèlement, mais il ne le fait pas à notre place. Il a besoin de nous, un peu comme la note de musique naît du violon et de l'archet, pas de l'un sans l'autre, mais de l'un avec l'autre...

Au soir de notre existence, lorsque comme le grain de blé nous tomberons en terre, lorsque nous paraîtrons devant le Divin Moissonneur, heureux serons-nous si nous avons appris à découvrir cette présence mystérieuse et délicate qui se proposait à nous, si nous avons cheminé avec elle...et par elle !

Je souhaite à chacun de nous une heureuse année, une heureuse vie !

# AGENDA

## Dans la Paroisse

### Durant le mois d'Octobre, MOIS du ROSAIRE

La prière du Chapelet médité est proposée: tous les jours (sauf le dimanche) à 15h à ND des Champs, à 17h à la Basilique Saint-Paul (chapelle de ND).

**Mercredi 3 Octobre** 20h30 Saint-Bonaventure Célébration de la Pâque de saint François (Transitus) introduisant sa fête liturgique.

**Jeudi 4 Octobre Fête de saint François d'Assise**

18h30 Saint-Bonaventure Messe présidée par Mgr l'Evêque.

**Vendredi 5 Octobre** 21h Saint-Bonaventure Nuit d'Adoration Eucharistique.

**Dimanche 7 Octobre** 15h Presbytère de St-Paul Groupe d'Amitié Salésienne.

**Jeudi 11 octobre** 17h Beauséjour Inauguration des aménagements de la cour en présence de Mgr l'Evêque. 17h Partage d'Evangile mensuel à Saint-Paul.

**Samedi 13 octobre** 18h Basilique Saint-Paul Messe des familles.

**Dimanche 14 octobre** 11h Cathédrale Saint-Just Messe des Petits Chanteurs de Narbonne présidée par Mgr l'Evêque.

**Samedi 20 Octobre Fête de saint Antoine-Marie Claret,**

fondateur des pères Clarétains « Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie », 18h Messe de rassemblement à Notre Dame des Champs présidée par Mgr l'Evêque. *Pas de messes à Saint-Paul ni à Saint-Jean-Saint-Pierre !!!*

**Dimanche 21 octobre** 11h Cathédrale Saint-Just Messe de la Saint-Luc avec les médecins et le personnel de santé.

## **Solennité de la TOUSSAINT**

**Mercredi 31 Octobre** (*messe anticipée de la solennité*)

18h Basilique Saint-Paul-Serge

18h15 Saint-Jean-Saint-Pierre

**Jeudi 1er Novembre** (*messe de la solennité*)

9h15 Cuxac, 9h30 Saint-Sébastien (*forme extraordinaire du rite*)

10h Sainte-Bernadette,

10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,

11h Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, ND des Champs.



### BENEDICTION des tombes aux CIMETIERES

**Jeudi 1er** 14h30 Cimetière de Cité, 15h, Cimetière de l'Ouest et Cuxac, 16h Cimetière de Bourg.

**Vendredi 2 Novembre** (*Commémoration de tous les défunts*)

MESSES 9h Notre Dame des Champs, 10h Cathédrale St-Just-et-St-Pasteur 18h30 Saint-Sébastien (*Forme ordinaire du rite*), Saint-Bonaventure.

**NOTER dès à présent ! Dimanche 11 novembre, clôture du Centenaire de la Grande Guerre** Messe unique pour la ville en la Basilique Saint-Paul-Serge à 11h présidée par M. l'Abbé Luc CARAGUEL, Vicaire Général.

## NOS JOIES et NOS DEUILS

### BAPTEMES

#### **Cathédrale Saint-Just**

Louis GILLE  
Gaspard MARTY  
Louis JULIE  
Léandra RANDAZZO  
Aristide POMEON  
Raphaël THOMAS

#### **Basilique Saint-Paul**

Soline POINT-DUMONT  
Matthieu LE GALL

#### **Saint-Sébastien**

Hector YSERN

#### **Saint-Bonaventure**

Diego MEBILLE  
Emma ZELLER  
Jeanne ZELLER  
Clémence PLANES  
Clhoé GUISSSET  
Castiel TOULZA  
Mila GIMENEZ  
Ioan BARTHE  
Victor DEJEAN  
Sacha SPANEDDA  
Clara SPANEDDA  
Anaïs SEMELIS  
Elena MOTOS  
Tiago MOTOS  
Paul SCHWEIZER

#### **ND des Champs**

Nohan SERVIOLÉ  
Eliana CASTILLO

#### **Gruissan**

Louis MAILLET  
Charlotte FERRER  
Adam CRESPO-TAILLADE  
Lucy BARBIE

### MARIAGES

#### **Cathédrale Saint-Just**

Graham MORTON  
et Isabelle HOLEMANS.

#### **Basilique Saint-Paul**

Kevin JEAN-BAPTISTE  
et Maeggy BOULARD.

#### **Saint-Bonaventure**

*NB. Les mariages de Saint-Bonaventure n'ayant pu être communiqués pour le précédent numéro, nous relatons ici les célébrations depuis Juin.*

Raphaël KREMER  
et Julie MORAILLON,  
Stéphane CARNERO  
et Ophélie LE BERRE,  
Gilbert DEGERMANN  
et Sandrine CEBE,  
Fabrice FERRERES  
et Stéphanie FABRE,  
Paul SEGUY  
et Sandra ROUX,  
Lionel CRUZ  
et Julie MOULIN,  
Pierre-Olivier SEVENET  
et Camille JEAN,  
Etienne SCHILLING  
et Eléonore MOULY,  
Olivier GARCIA  
et Anne VERCOUTRE,  
Yann RICHARD  
et Coralie ANDUZE,  
Simon LATAPIE  
et Amandine PEYRON,  
Maxime OURLIAC  
et Alyssa FONTE,  
Frédéric BERNARD  
et Delphine LAMUR,  
Sofiane AMGHAR  
et Pauline FERRETTI.

### SEPULTURES

#### **Basilique Saint-Paul**

M.-Louise AYMARD 82 ans  
Daniel PIERRE 63 ans  
M.-France AMORFINI 74 ans  
Gisèle CABART 96 ans

#### **Saint-Bonaventure**

Jean DASPET 96 ans  
Dominique MOMET 76 ans  
Christian BONNAFOUS 74.  
Angèle MORENO 83 ans  
Jean TOST 92 ans  
Carmen LOPEZ 98 ans  
Clotilde ESPANA 90 ans  
Albert HOTTEAU 90 ans  
Georgette UVENARD 75 ans  
Jeanine CAMPPELLONE 90.  
Jean VERNIER 87 ans  
Georges HUC 96 ans  
Trinité ARANEGA 91 ans

#### **ND des Champs**

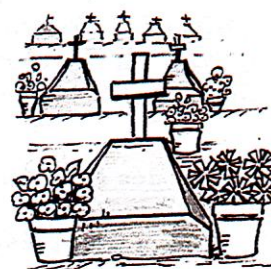
Michel ALONZO 89 ans  
Huguette NAVARD 81 ans  
Christophe CAPARROS 45.  
André MAUREL 89 ans

#### **Gruissan**

François AZIBERT 82 ans  
Etienne COPPOLANI 84 ans  
Gérard MEYNADIER 91 ans

#### **Cuxac d'Aude**

Simone SEBE 96 ans





### Paul VI et Mgr Roméro, canonisés le 14 octobre



*Le pape Paul VI et l'évêque salvadorien Oscar Romero seront canonisés le 14 octobre prochain, durant le Synode des évêques sur les jeunes qui aura lieu à Rome. Le pape François avait annoncé cette date lors d'un consistoire ordinaire le 19 mai dernier.*

Six bienheureux seront donc élevés à la gloire des autels :

– **Le bienheureux pape Paul VI** (1897-1978) (Giovanni Battista Montini). Elu pape le 21 juin 1963 et décédé le 6 août 1978, son pontificat dura une quinzaine d'années marquées par le concile Vatican II et par le souci de l'ouverture aux exigences des temps modernes.

– **Le bienheureux évêque salvadorien Oscar Romero** (1917-1980), évêque de San Salvador, martyr. Mgr Oscar Romero a été tué le 24 mars 1980 par les escadrons de la mort alors qu'il célébrait la messe dans la chapelle de l'hôpital de la Divine-Providence de San Salvador. Il est connu pour avoir dénoncé les injustices commises durant le conflit armé au Salvador qui a duré pendant 12 ans, et a fait 75 000 morts, 8 000 disparus et 12 000 invalides.

Mais aussi le **bienheureux italien Francesco Spinelli**, prêtre diocésain, fondateur de l'Institut des Sœurs adoratrices du Très-Saint Sacrement (1853-1913), le **bienheureux italien Vincent Romano**, prêtre diocésain, curé de paroisse (1751-1831), la **bienheureuse allemande Maria-Katharina Kasper**, fondatrice de l'Institut des Pauvres servantes de Jésus-Christ (1820 -1898), la **bienheureuse religieuse espagnole Nazaria Ignacia de Santa Teresa de Jesus** (1889-1943), au siècle Nazaria Ignacia March Mesa. Née à Madrid (Espagne) et morte à Buenos Aires (Argentine), elle est la fondatrice de la Congrégation des sœurs *Misioneras Cruzadas de la Iglesia* (Missionnaires croisées de l'Eglise).

## *Pôle Universitaire Catholique de Narbonne*

P.U.C : Agenda d'Octobre :

samedi 6 octobre : 10h -12h introduction à l'Ancien Testament, Fr Renaud Silly, op, 14h-15h30 Hébreu biblique P. Lucas Lambert

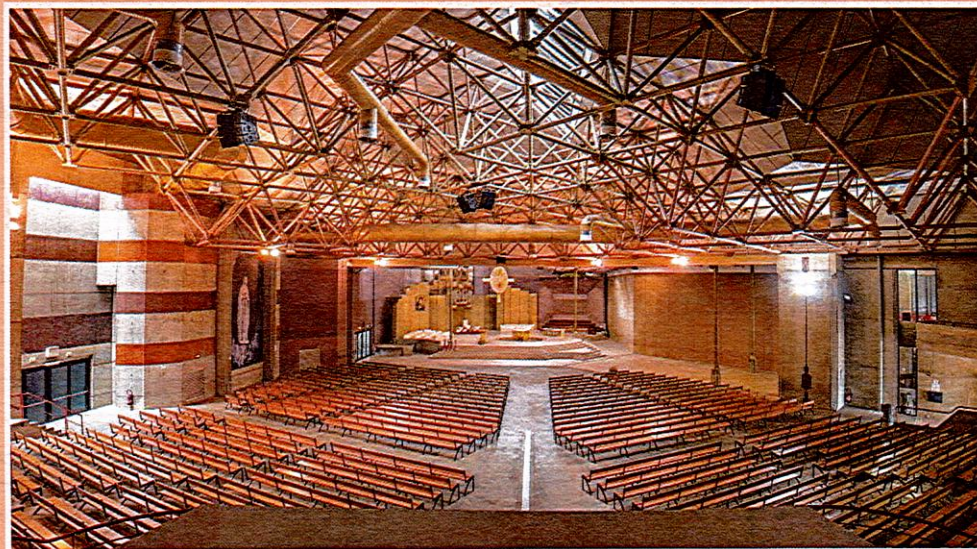
samedi 13 octobre : 9h30- 12h30 introduction à la philosophie B. Ibal

samedi 27 octobre 10h-12h Introduction à l'Ancien Testament Fr Renaud Silly

Tous les cours ont lieu à la Maison Saint-Pierre. Les inscriptions pour les modules sont encore possibles [pucnarbonne@gmail.com](mailto:pucnarbonne@gmail.com)

### INTENTION de PRIERE

*Le samedi 25 septembre, en la fête de ND des Douleurs, deux narbonnais ont pris l'habit de saint François et ont commencé leur noviciat à la basilique Saint François à Assise. Nous les accompagnons de notre prière en cette année de discernement et d'initiation à la vie religieuse à la suite du « petit pauvre ».*





## Le Jardin des grâces de l'Immaculée

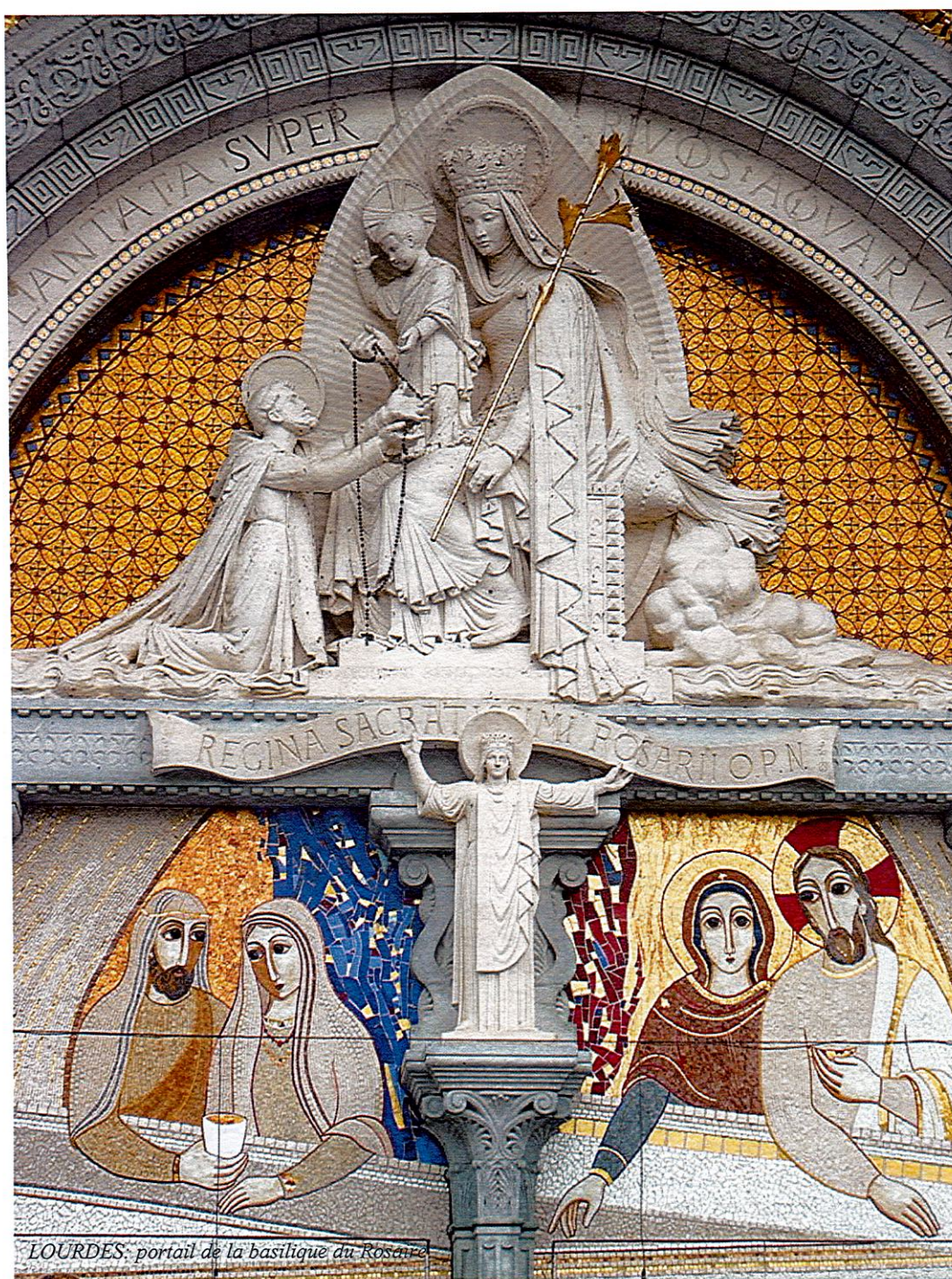
(Suite et fin de l'article paru dans le n°65 de juillet-août)

*En ce mois d'octobre, en communion avec le Pèlerinage du Rosaire qui se déroule à Lourdes du 3 au 6 octobre, nous terminons la découverte ou la redécouverte des cinq principales églises du Domaine de la Grotte...*

**La Basilique du Rosaire:** La première basilique s'est rapidement avérée trop petite par rapport au nombre de pèlerins venant à Lourdes. C'est pourquoi le nouvel évêque de Tarbes, Mgr Langénieux comprit rapidement la nécessité de construire un nouveau lieu de culte : déjà reparti de Lourdes pour devenir archevêque de Reims, il présenta lui-même un projet en ce sens au pape Pie IX en février 1875. Ce fut le supérieur des chapelains de Lourdes, le Père Rémi Sempé, qui prit en main sa réalisation. La construction put se poursuivre grâce à l'arrivée de dons provenant de tout le monde catholique. Après d'importants travaux de préparation du terrain, la première pierre du nouvel édifice, dédié à Notre Dame du Rosaire fut bénite le 16 juillet 1883, 25<sup>e</sup> anniversaire de la dernière apparition de la Vierge à Bernadette lors de ses 18 apparitions, la Vierge avait toujours un chapelet dans ses mains. Le gros œuvre fut achevé en 1889, et l'église bénite le 7 juillet de cette année. La décoration, tant intérieure qu'extérieure restait à faire : celle-ci devait illustrer les mystères du Rosaire, et pour ce faire, l'architecte avait à l'origine prévu des groupes sculptés, pour la vision desquels avaient été ouverts des jours au plafond des chapelles. Ce furent finalement de grands panneaux de mosaïque qui furent réalisés, à partir de 1894 par le célèbre mosaïste franco-italien Giandomenico Facchina suivant les cartons de plusieurs peintres différents ; la série ne fut terminée qu'en 1907. L'orgue construit par Aristide Cavaillé-Coll date de 1897. De style romano-byzantin, son plan est en forme de croix grecque. Elle peut accueillir 1500 personnes. Cependant, elle s'avéra vite insuffisante, ce qui décida les autorités ecclésiastiques à faire construire l'immense basilique souterraine Saint Pie X à l'occasion du Centenaire de 1958.

**La Basilique souterraine Saint-Pie X:** Le projet fut engagé le 18 mars 1956 et le chantier béni le 30 mai 1956 par le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et ancien évêque de Tarbes et Lourdes. La basilique a été consacrée le 25 mars 1958, jour de l'Annonciation, pour le centenaire des apparitions, par le Légat du pape M<sup>gr</sup> Angelo Roncalli, futur Jean XXIII. C'est un ouvrage en béton armé ou précontraint conçu par l'architecte Pierre Vago, réalisé par Pierre Pinsard et André Le Donné, avec le concours de l'ingénieur Eugène Freyssinet. De forme ellipsoïdale, sa longueur est de 201 mètres, sa largeur de 81 mètres pour une hauteur au centre de seulement 10 mètres. Elle couvre une superficie de 12 000 m<sup>2</sup>, et peut accueillir jusqu'à 25 000 personnes. Le soir du 18 juin 2013, lors d'une crue exceptionnelle du Gave, la basilique a été entièrement inondée : l'édifice semi-souterrain s'est transformé en lac. Le lendemain, l'eau s'y trouvait encore presque à mi-hauteur (4 mètres). Depuis son inauguration jamais la basilique n'avait connu une inondation d'une telle ampleur.

**L'église Sainte Bernadette:** Dans la prairie face à la Grotte, elle fut construite entre 1986 et 1988 à l'initiative de Mgr Donze, évêque de Tarbes et Lourdes. Elle est l'œuvre des architectes Felix, Despres et Yvon. C'est une œuvre moderne et polyvalente pouvant recevoir 5000 personnes dont 300 malades en voiturette.



LOURDES: portail de la basilique du Rosaire

